Vol. XXXI. Saint-Boniface, Manitoba, 11 Decembre 1901. No. 4

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

DANS LE MONDE RELIGIEUX

On attend Sa Grandeur Mgr l'Archevêque pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

***

Dimanche soir, au collège, la congrégation de la Ste-Vierge célébrait sa fête patronale. On avait eu l'amabilité d'inviter à la cérémonie les anciens congréganistes et les anciens élèves, ceux-ci ont répondu plus nombreux que jamais à l'invitation. Il y a eu éloquent sermon de circonstance par M. l'abbé Cherrier, curé de l'Immaculée Conception, réception des nouveaux congréganistes et bénédiction du T. S. Sacrement. Le R. P. Couture, le directeur de la congrégation, à invité M. l'abbé Cherrier a présider ces pieuses cérémonies. La partie musicale était sous la direction du R. P. Vandandaigue.

***

Le R. Frère Legac, O. M. I., pendant de longues années missionnaire au Nord-Ouest, est mort samedi dernier à l'Hôpital Saint-Roch. Les funérailles ont en lieu lundi matin à l'église Sainte-Marie; le corps a été inhumé à Saint-Charles.

***

Le 8 décembre était la fête patronale des Enfants de Marie. Ces demoiselles ont fait la sainte communion en corps le matin à la messe de 7.30. Il y a eu musique. Le R. P. Dandurand O. M. I. a été invité par M. l'abbé Trudel, directeur de la Congrégation, à célébrer la messe. Dans l'après-midi, les Vèpres à la Cathédrale ont été chantées par le directeur lui-même; M. l'abbé Trudel a aussi donné un éloquant sermon sur le rôle que joue la fervente congréganiste dans la famille et dans la paroisse; et immédiatement après le sermon il y a eu chant de cantiques à la Sainte-Vierge suivis de l'acte de consécration.

La grand'messe de 10 hrs a été chantée par M. le grand vicaire Dugas, assisté de M. l'abbé Trudel comme diacre et de M. Chouinard, ecclésiastique, comme sous-diacre. M. le Grand Vicaire a aussi donné le sermon du jour.

LA SAINT-VINCENT DE PAUL

L'encan annuel de la Société Saint.Vincent de Paul aura lieu le 12 du courant à 8 hrs du soir à l'Hôtel de Ville.

Ainsi que M. le Grand Vicaire Dugas le disait dimanche dernier au prône, cette Société est l'une des plus belles et des plus utiles que nous possédons. Donnons généreusement pour nos pauvres.

Correspondance

Monsieur le Rédacteur,

Je viens encore une fois vous demander la faveur de bien vouloir m'accorder un petit espace dans votre journal pour dire un dernier mot à M. G. Cinq-Mars. Je lui dirai que nos connaissances comme architecte sont trop limitées pour discuter avec avantage, surtout avec homme qui n'a pas même appris le métier de charpentier. C'est le moment de dire qu'il y a trop de voile pour la capacité de l'embarcation. S. M. Cinq-Mars veut critiquer les constructions que j'ai faites, il a le champ large car j'en ai fait beaucoup et elles ont leurs petits défaults. Je regrette seulement qu'il parle de l'apparence d'un Couvent à Winnipeg et d'un autre à Saint-Boniface. Tout le monde sait que les deux Communautés Religieuses signalées par M. Cinq-Mars ont fait de grands sacrifices pour satisfaire aux désirs des autorités des deux villes qui demandaient l'établissement de ces deux missions ; elles ont apporté pour toute fortune leur grand dévoument. Par conséquent elles n'ont pu que construire des batisses qui ne sont que le commencement d'autres édifices lesquels seront érigée aussitôt que leurs moyens le leur permetteront. Une maison à moitié terminée ne peut pas avoir l'apparence d'une maison complètememt finie, il faut être assez intelligent pour comprendre cela.

Merci M. le Redacteur de votre obligence et croyez-moi toujours.

Votre tout dévoué,

J. A. SENECAL.

Saint-Boniface 9 déc. 1901.

NOYADE

Jeudi après midi, Daniel, enfant âgé de cinq ans, fils de M. B. Muldoon, du Canadian Northern Hotel à Saint-Boniface, s'est noyé en jouant sur la Rivière Rouge en compagnie de quelques autres enfants.

Le malheur est arrivé près du nouveau pont du C. N., du côté de Winnipeg. On a cherché en vain pour retirer le corps de l'enfant. On imagine le chagrin de la famille. Nous sympathisons avec elle et lui offrons nos condoléances.

DECES

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Marie Philomène Dufort, épouse de M. Henri Préfontaine, décédée à Belœil, P. Q., le 28 novembre. Elle était sœur de Mde J. P. O. Allaire, de cette ville. Mme Allaire, actuellement dans la Province de Québec, a eu la consolation de fermer les yeux à la défunte.

Melle Marie Justine Bastien, sœur de Mde d'Amour, de Saint-Boniface, est morte samedi dernier à Montréal. Nos sincères condoléances.

Le Canadian Northern

Ses convois se rendront bientot de Winnipeg a Port Arthur

Une nouvelle ligne de 800 milles

Dans une entrevue, M. Mackenzie, de la société Mackenzie & Mann, dit que dans quelques mois, les convois du Canadian Northern se reudront de Winnipeg à Port Arthur. Il reste encore à compléter le posage des rails sur une longeur de 80 milles, mais quand ces travaux seront terminés, la compagnie sera en possession d'une voie ferrée couvrant une longueur de 800 milles. La contrée que traverse la ligne, en franchissant les limites de la province du Manitoba est plus boisée que dans les districts du sud, et les dépenses pour la construction du chemin sont plus élevées par suite des nombreuses rivières qui traversent la prairie et sur lesquelles il faudra jeter des ponts.

La compagnie n'a pas encore décidé quel port servirait de terminus sur la côte du Pacifique mais il est tout probable que le Port Simpson sera choisi, vu qu'il se trouve plus rapproché de 800 milles du Japon que Vancouver. Si les hommes employés aux travaux de construction de la voie n'avaient pas déserté l'ouvrage pour travailler aux récoltes, l'automne dernier, le chemin serait maintenant en opération. La longueur du voyage entre le lac Supérieur et la capitale du Manitoba, sera de 14 heures par les convois du "Canadian Northern." Le trafic a été considérable sur le chemin, l'automne dernier; plus de 5,000,000 de boisseaux de blé ont été transportés par la "Canadian Northern" à Duluth.

LA GUERRE

EN AFRIQUE.

Un officier, qui commande au Cap écrit ceci :

" La guerre continue et continuera encore pendant longtemps. Il y a six mois, l'hiver venait, le Veldt était dénudé et n'offrait aux chevaux aucune nourriture. Maintenant l'été approche, et la végétation sur le Veldt est magnifique. Rien ne peut empêcher les Boers de tenir la campagne, ils ont de tout en abondance. L'avenir de la colonie est bien sombre, et les fermiers révoltés affirment qu'ils n'ont j'amais eu meilleur espoir."

***

On commence à admettre qu'il y a au moins 15.000 Boers sous les armes, tant dans l'Orange qu'au Transvaal, et il ne semble pas que cet effectif puisse diminuer d'ici longtemps, car le Cap révolté est un réservoir inépuisable de nouveaux combattants. Il n'est pas douteux d'alleurs que le véritable but des envahisseurs de la colonie a été de faire des recrues, et ils out parfaitement réussi. Pour chaque homme qui succombe au Transvaal et dans l'Orange, les Boers recoivent deux et trois Afrikanders qui voyagent de ferme en ferme, de village en village, pendant la nuit jusqu'à ce qu'ils aient rejoint les commandos.

D'après les indications les plus récentes recueillies par le service des renseignements, Louis Botha exerce toujours les fonctions de général en chef, et quatre généraux opèrent sous ses ordres. Ce sont, à l'ouest du Transvaal, Delarey, assisté de Kemp ; à l'est, Ben Viljoen, qui s'est adjoint Botha, et dans l'Orange, Hortzog et Christian Dewet.

Botha commande à 4,000 hommes, chacun des autres a environ 2,000 hommes ; mais il faut compter ainsi que dans chaque région se trouvent un grand nombre de commandos comprenant de 100 à 300 hommes et qui agissent en coopératton avec ces petites armées.

UN POLICIER-EVEQUE

DE " LA CROIX DE L'ISÈRE "

Dans une ville de la région,—que nous pourrions nommer,—un évêque accompagné de son secrétaire se présentait à un local récemment occupé par une Congrégation dont les membres sont aujourd'hui dispersés. Au concierge qui s'incline profondément, l'évêque demande à parler au R. P. B., supérieur. Le Père B. n'est plus ici, répond le concierge, il est à l'étranger,—Bien, mais n'y a-t-il point d'autre Père dans la ville ? Je voudrais parler au moins au Père X., conduisez-moi chez lui." Le concierge ne se méfiant nullement de l'identité de ses visiteurs, s'empresse de les conduire à la résidence du P. X.

Ce dernier, moins crédule que le concierge, après les salutations d'usage, demande à son interlocuteur leurs noms et titres L'évêque, qui n'avait point assez bien étudié son rôle, se tournant vers son secrétaire, dit : "Je crois que nous avons laissé nos papiers à l'hôtel, n'est-ce pas ?.." A ces mots, le religieux comprenant à qui il avait affaire, quitte brusquement ses visiteurs et va donner ordre au concierge de quérir la police.

Le pseudo-évêque, devinant le geste du religieux : " Vous faites appeler la police, dit-il? C'est inutile. J'en suis!! "

Ce que nous venons de raconter est absolument exact de tous points et s'est passé il y a à peine quinze jours...

BY RAIL, Stage Ocean LAKE, WAGHORN'S GUIDE

Le Manitoba.

Mercredi 11 Decembre 1901

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement de abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA.
CANADA.

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

La Mairie de Saint-Boniface

M. J. A. F. Bleau a été élu maire de Saint-Boniface, hier, par une majorité de trente-six voix sur son adversaire, M. C. H. Royal.

Nous félicitons Son Honneur le maire Bleau, qui apportera à ses hautes fonctions l'expérience de plusieurs années passées au Conseil de Ville en qualité de conseiller.

Nous nous plaisons à dire que cette lutte s'est faite, de part et d'autre, à armes courtoises et que l'assemblée contradictoire convoquée la veille de la votation par M. Royal a été l'occasion d'une discussion honnête et sincère de nos choses municipales. L'intérêt toujours croissant que prennent les contribuables aux affaires de la ville est d'un fort bon augure.

M. J. E. D'Amour a été élu commissaire d'école, au quartier 1, par cinq voix de majorité sur M. A. L. Auger.

Notes Politiques

Les libéraux de la province ont ouvert une convention du parti, cette après-midi, à Winnipeg.

***

L'hon M. Sifton, ministre de l'Intérieur, est ici.

***

M. Loy, M. P. de Beauharnois, dont l'élection vient d'être annulée par les tribunaux, en appelle à la cour Suprême. Cependant c'est M. Loy lui-même qui a admis en cour que ses agents avaient fait de la corruption. Monsieur veut gagner du temps évidemment, et faire la session de 1902.

LOUIS VEUILLOT

M Laurentie, un jeune littérateur français, donne actuellement à Montréal des conférences où il enseigne à la jeunesse universitaire la manière d'écrire avec méthode et l'art de savoir habiller convenablement de bonnes idées.

Le distingué professeur a inauguré ses cours en parlant de Louis Veuillot.

Comme cela se fait toujours, du reste, là où il y a variété d'opinions, M. Laurentie a reçu des compliments, les uns à l'endroit, les autres à l'envers.

Pour notre part, nous croyons que le conférencier ne pouvait mieux débuter. Louis Veuillot est universellement reconnu comme l'un des maîtres du parler français. Les détracteurs les plus acharnés de Veuillot n'ont jamais essayé de nier qu'il fût un merveilleux écrivain. Tous lui accordent cela volontiers : on a tant d'autres choses à lui reprocher !

Et que lui reproche-t-on?
Bigot!
Brutal!
Féroce!
Epoux sans tendresse!!

Les dames surtout, quelques unes très à la mode, l'accusent de n'avoir point aimé sa femme..

Nous nous rappelons que M. Chapais, de Québec, s'est occupé de l'une de ces "aimables littératrices," il y a quinze ou seize mois, et lui a luxueusement prouvé qu'elle était plus sentimentale que renseignée.

Le grand journaliste fut un bon époux ; sa correspondance et l'histoire de sa vie, écrite par M. Eugène Veuillot, le prouvent d'une manière admirable. Seulement Louis Veuillot était pauvre ; c'est pour cela qu'il n'a pas installé sa femme dans un palais ; c'est pour cela qu'il ne la menait pas régulièrement faire la belle saison aux villas qui bordent la mer et qu'il ne l'a pas parée comme une princesse. Il ne faut pas oublier que le rédacteur de l'Univers refusa à diverses reprises de vendre sa plume : une fois à une Majesté Impériale et plusieurs fois à des Excellences républicaines.

Mais les plus formidables griefs qu'on entende contre l'homme, c'est ce qu'on a appelé ses exagérations doctrinales, ses violences de langage, son manque de charité.

Or Louis Veuillot a toujours si bien suivi la voix de l'Eglise que ses adversaires, parmi lesquels on compta des théologiens, n'ont jamais pu le prendre à vagabonder en dehors de la vraie doctrine. Tout au plus le Saint-Siège, pris de pitié pour certains hommes que Veuillot prenait à partie, intervint-il un jour pour conseiller au mordant polémiste de ne pas mordre si fort!

Un jour Pie IX, donnant audience au vaillant catholique, s'appuya longuement et amicalement sur son épaule pour lui parler de la France et le remercier de ses services.

Violent, Louis Veuillot le fut quelquefois, c'est vrai, mais on le fut encore davantage pour lui et pour les causes qu'il avait épousées. Son véritable crime, c'est d'avoir parlé franc. Avant lui le journalisme catholique s'était plutôt tenu sur la défensive. Veuillot arrive et attaque : il se sert d'une plume taillée comme pas une, il frappe dru et fort, il se moque, il ridiculise, il agace, il fait tout cela sans se gêner.

L'école impie et l'école libérale de France furent surprises de ces coups de tonnerre et de cette pluie d'étincelles. On cria à la férocité, on abreuva l'homme d'outrages et on l'emprisonna. Personne, dans de pareilles circonstances, ne peut lui reprocher de s'être défendu avec chaleur ; pas même ses plus illustres et ses plus respectables contradicteurs, Montalembert et Dupanloup, qui travaillèrent secrètement à l'évincer de *l'Univers* et le desservirent à Rome.

Il a fouillé dans la vie privée de ceux qui le contrecarraient, dit-on. Oui, il a quelquefois révélé certains actes de vie privée lorsque ces actes étaient de nature à influer sur les actes de vie publique ou lorque ces actes interdisaient logiquement à leur auteur tels rôles ou telles attitudes. En cela il a bien fait. Du reste, sur ce point, ses ennemis n'ont pas de misères à lui faire. Sait-on partout que Victor Hugo s'est permis d'insulter Louis Veuillot dans sa mère!

Par ces simples lignes, on voit que si le maître journaliste a eu quelques torts, ses adversaires en ont eu de plus grands envers lui, et lui ont injustement fait une réputatiou de chat tigre qui nuit malheureusement beaucoup à la diffusion de ses livres, destinés pourtant à faire un si grand bien.

Car à part le polémiste, et pour ceux et celles qui n'aiment pas la politique, il y a l'auteur de la Vie de Jesus-Christ, des Parfums de Rome, de Ça et Là, de Rome et Lorette, et de beaucoup d'autres livres, le tout formant une collection de chefs-d'œuvre qui révèlent un talent qui touche au génie.

Ces ouvrages sont empreints d'une foi sincère, d'un grand amour et d'un grand dévouement pour l'Eglise et pour la France, remplis de toutes les belles aspirations d'une âme généreuse et noble.

Les personnes sensibles et délicates auront l'agréable surprise d'y constater que si le style de cet "homme de fer" est quelquefois sévère, ce style revêt aussi en d'autres occasions un charme aimable et une fine élégance dignes d'être enviés par un écrivain de revue féminine......

Pour la formation du cœur comme pour la formation du style, on peut fréquenter Veuillot sans le moindre danger de tomber dans la sauvagerie. On a même des chances de polir ses mœurs au contact du personnage.

C'est pourquoi nous félicitons M. Laurentie d'avoir si bien parlé de Louis Veuillot ; il a fait acte de bon littérateur et de bon chrétien.

ELECTIONS MUNICIPALES

MUNICIPALITE RURALE DE SAINT-BONIFACE

Préfet, Candidats : MM. Pierre Dumas et Victor Mager.

Conseillers : MM. Daniel Carrière, Jos. McDougall, A. F. Muller, Jos. Riel, B. Larocque, et M. Payette.

MUNICIPALITE RITCHOT

Préfets, Candidats : MM. Jos. Hamelin et L. M. Dufort.

Conseillers ; Quartier, 1, Candidats : MM. P. Campeau et S. St-Germain ;

Quartier 2, M. Alex. McDougall, élu par acclamation.

Quartier 3, M. Adolphe Fontaine, élu par acclamation.

Quartier 4, M. Régis Perreault, élu par acclamation.

MUNICIPALITE DE SALABERRY

Préfet : Candidats : MM. Arthur Hébert et Alfred Lasalle.

Conseillers, Quartier 1, MM. Gédéon Brisson et L. E. Carrière, élu par acclamation.

Quartier 2 ; Candidats : MM. Chas. Desjardins, et André Nault, P. Péloquin et L. Lambert.

Quartier 3, MM. Éd. Malo et A. Bourgeois, élus par acclamation.

MUNICIPALITE SAINT-LAURENT

Préfet : Candidats : A. F. Mulvihill et A. G. Hepworth.

Conseillers, Quartier 1, MM. Augus Pritchard et R. K. Wilson, élus par acclamation.

Quartier 2, MM. L. Atkinson et Joseph Hamelin, élus par acclamation.

Quartier 3, MM. A. Miller, D. Henry, Wm Isbister.

MUNICIPALITE DE LABROQUERIE

Préfet : M. H. J. Richer; élu par acclamation.

Conseillers, Quartier 1, M. Camille Boily, élu par acclamation.

Quartier 2, J. J. Cohoe :

Quartier 3, candidats, MM. P. Houde, P. Normandeau.

Quartier 4, M. A. Delorme, élu par acclamation.

Quartier, 5, M. D. Perreault, élu par acclamation.

Quartier 6, Candidats : MM. E. Cyr, et O. Duhamel.

MUNICIPALITE DE SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Préfet, Candidats : J. H. Préfontaine, Patrice Breland.

Conseiller; Quartier 1, James Hilton et Norbert Deslaurier.

Quartier 2, Fred Shirtliff, élu par acclamation.

Quartier 3, Jos. Bouchard, élu par acclamation.

Quartier 4, Nap. Gagnon, élu par acclamation.

Quartier 5, O. Robidoux, élu par acclamation.

Quartier 6, Candidats : H. L. Ross et T. H. Brown

UN CAS DE PICOTE

M. le docteur Lambert Officier de Santé de la Ville, a découvert hier un cas de picote à l'Hôpital et a mis les chambres environnant le malade en quarantaine.

Toutes les précaution possibles ont été prises; on peut donc être tranquille. Mais nous sommes d'avis que ceux qui ont des malades dont les symtômes ressemblent à ce mal devraient en avertir l'Officier de Santé immédiatement. On ne doit pas se dérober aux regards des autorités en pareilles circonstances. C'est plus sûr pour le malade, et le public a la protection à lequelle il a droit.

A propos du Recensement

Le *Temps* d'Ottawa, fait à ce sujet l'interessante remarque suivante :

" Le prochain bulletin causera des surprises en notre faveur, surtout dans les provinces maritimes, mais il ne faudrait pas attribuer ces surprises comme quelques-uns, on déjà commencé à le faire, M. J. X. Perrault entre autres, dans la *Patrie*, au fait que la population acadienne aurait augmenté pendant la dernière décade dans une proportion plus forte que pendant les décades précédentes, L'explication des surprises que les chiffres du recensement vont nous donner cette année réside uniquement dans le fait que le recensement de 1891 ne donnait pas justice aux habitants d'origine française. Dans les provinces maritimes une très forte porportion des Acadiens n'avaient pas été inscrits avec la population d'origine francaise ; il en était de même dans l'Ontario, dans le Manitoba et dans les Territoires, où nombre de Canadiens et de Métis français n'avaient pas été inscrits comme tels."

Chronique de la Province

SAINT-CLAUDE

Un bazar sera tenu à Saint-Claude les 15, 16 et 17 au profit de l'église. Les amis de la ville et des paroisses environnantes sont cordialement invités.

SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Les battages se font avec activité ; on finira vers Noël.

M. et Mde Oscar Maurier de Winnipeg étaient ici dimanche, en visite chez Mde Wilfrid Regnier.

M. Ida Collum est en visite à Winnipeg.

La glace est en magnifique condition pour le patin ; nous aurons deux patinoirs, l'un à l'école de M. Lerew et l'autre chez M. Grimm. On organise des clubs de hockey.

M. le docteur Marsolais est allé à Elie ces jours derniers pour y soigner plusieurs cas de fièvre typhoïde.

Le moulin à battre de M. Delisle a fini son ouvrage pour la saison,

Melle McDougall, institutrice à la Baie Saint-Paul était en visite chez son père dimanche dernier.

Le 25 de novembre, M Gabriel Todd conduisait à l'autel Melle Lavallée. M. l'abbé Kavanagh a béni le mariage. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

SAINTE-AGATHE

Dimanche dernier était la fête du Révérend M. Bourret curé de Sainte-Agathe. A cette occasion les révérendes Sœurs de Jésus-Marie, qui dirigent le couvent de cette paroisse ont donné une jolie séance où les enfants de la paroisse ont figuré remarquablement bien dans différents rôles.

Nous donnons ici le programme qui a été exécuté avec tout l'art et le charme que savent mettre les vaillantes éducatrices de la jeunesse, dans ces représentations.

Les paroissiens se sont rendus en foule pour présenter leurs hommages à leur vénéré curé, et applaudir en même temps au succès de leurs enfants qui méritent toutes nos félicitations.

Le Révérend M. Jolys, curé de Saint-Pierre était présent aussi MM. Joseph Bernier M. P. P. et A. Potvin.

PROGRAMME

Morceau d'entrée
Cantate
Drame - fançais ; Germaine Cousin.
I Acte.
Chant Anglais : Raise the Flag.
II Acte.
Morceau de musique.
III Acte.
"Tableau."
Causerie : La plus belle science,
Opérette Anglaise.
I Acte.
Morceau de Musique.
II Acte.
Dialogue Français : "Hortense ou la Curieuse.
Récitation : "Les vingt sous du Bon Dieu."
Saynète. "La Bûche de Noël."
Tableau. Adresse.

Soumissions pour Combustibles

Des soumisions cachetées séparées ou pour le tout, adressées au soussigné et marquées "Tenders for Fuel," seront reçues aux bureaux du Département des Travaux Publics, à Winnipeg, jusqu'à midi mercredi le 18 décembre, pour le combustible suivant ;

Ancienne cour et la Prison, Winnipeg, 400 cordes, Epinette.

Nouvelle cour, Winnipeg, 8 cordes, Epinette,

Bureau d'enregistrement, Winnipeg 6 corde, Epinette.

Bâtisse du Parlement 200 cordes, d'Epinette ; 225 cordes, "Jack Pine or Spruce.

Menuiserie, 14 cordes, Epinette.

Instituts des Sourds Muets 200 cordes, Epinette,

Hôtel du Gouvernement, 30 cordes, Epinette.

Serres du Gouvernement, 8 cordes, Epinette,

Un chèque accepté pour au moins 10 p. c., du montant de la soumission doit accompagner celle-ci ; le chèque deviendra la propriète du gouvernement du Manitoba au cas où un soumissionnaire accepté refuserait ou négligerait de signer le contrat ; ou le contrat une fois signé, refuserait ou négligerait d'en observer des conditions.

La plus basse ou aucune des soumission nécessairement acceptée.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—La neige se décide enfin à tomber. Tant mieux !

—M. Gustave Rocan, E E. D., est parti lundi pour Somerset où il sera pendant quelques jours.

—Pendant la semaine dernière 2,249 chars de blé ont subi l'inspection à Winnipeg.

—M. John Arbuthnot a été réélu maire de Winnipeg, hier, par une grande majorité.

—On demande un jeune garçon pour apprendre le métier d'imprimeur; s'adresser au "Manitoba.

Mde Ernest Lévêque, de cette ville, est partie jeudi pour une promenade dans la Province de Québec.

—Il y aura le 19 déc., à 8 hrs, sortie du club de raquettes le Voyageur; au retour au Bazar, il y aura élection des officiers.

—M. F. W. Luxton, inspecteur des édifices publics pour la province est tombé malade à Selkirk dimanche dernier.

—Le 12 décembre prochain aura lieu dans les salles du club Catholique de Winnipeg un concert au profit de l'Orphelinat Saint-Joseph.

—Il y a quelques jours au Portage-la-Prairie, un individu a voulu monter sur les tréteaux en faveur des Bœrs. Ça n'a pas pris !

—M. Elzéar Lagimodière a vendu hier 4 acres de terrain situés de l'autre côté de la Seine. On prétend qu'il sera construit un moulin à scie sur ce terrain.

—Il nous fait plaisir de constater que M. Liguori Gagné, notre chef de police, est assez bien pour vaquer à ses occupation.

—On demande un jeune garçon de 13 à 14 ans parlant l'anglais et le français; s'adresser aux bureaux des Drs Dame & Dubuc, Bloc McIntyre Winnipeg."

—Il y a eu une intéressante partie de Hockey entre le club du collège et le club de Saint-Boniface, dimanche dernier. Victoire pour le collège : 4-0.

—Vendredi dernier, l'association "des United Workmen" de Winnipeg a donné un concert dans les grandes salles du National Trust. L'orchestre de Saint-Boniface a pris part à la fête; ainsi que M, A. Potvin qui a fait entendre d'excellentes chansons.

—M. P. Lapierre, du Royal Hotel, de Winnipeg, a été trouvé mort sur le bord de la Rivière Rouge au bas de la rue Water, samedi matin. M. Lapierre était malade et enfiévré depuis quelque temps. Il sera laissé choir de faiblesse. C'était un homme généralement estimé.

—Pour vos étrennes de Noël et du jour de l'an vous trouverez un très grand choix au Bazar Rue Dumoulin Saint-Boniface — Aussi les cashmires que nous avons réduits à 15 cts la verge se vendent très vite; avis à ceux qui connaissent la valeur de ce cashmire. "Au Bazar" J. B. Leclerc, Propriétaire.

—Nous accusons réception d'un magnifique portrait de Léon XIII, de la part de MM. Richard & Cie, marchands, de vins, de Winnipeg. MM. Richard & Cie envoient cette précieuse gravure à leur clientèle, à l'occasion de l'année nouvelle. Nous félicitons la maison Richard d'avoir si bien choisi son cadeau annuel. Une circulaire très intéressante accompagne ce portrait.

—Avez vous vu le grand bas en exhibition au "Bazar" Rue Dumoulin; c'est un vrai bas de famille qui sera gagné a 10 hrs. p. m. le 24 déc. toute personne qui achètera au "Bazar" d'ici au 24 déc, a un billet pour chaque piastre d'achat, ce billet donne droit au tirage; le numéro gagnant aura le bas avec son assortiment de joujoux a 10 hrs p. m. le 24 déc., 1901 au "Bazar."

En tout temps de l'année vous trouverez que le Pain-Killer est un remède domestique utile. Il guérit les coupures, entorses et meurtrissures. Peut être pris d'une manière interne contre les crampes et la diahrrée. Evitez les contrefaçons. Il n'y a qu'un Pain-Killer, celui de Perry Davis.

POUR GUERIR LA MALADIE DES NERFS

L'anémie ou l'affaiblissement du sang est une des principales causes de la maladie des nerfs. Constater la cause, c'est indiquer le remède, le traitement avec les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.

L'ASTHME GUERI GRATUITEMENT

'L'asthmalene' donne un soulagement instantane et opere une guerison radicale dans tous les cas

ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RECEPTION D'UNE CARTE POSTALE.

ECRIVEZ VOS NOMS ET ADRESSE LISIBLEMENT



Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Elle donne un soulagement instantané, même dans les cas les plus graves. Elle guérie quand tout échoue.

Le Rev C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille échantillon d'Asthmalene reçue en bonne condition. Je ne saurais vous dire combien je me sens reconnaissant du bien que j'en ai obtenu. J'étais esclave, enchaîné par un terrible mal de gorge et l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de pouvoir obtenir ma guérison. Je vis votre annonce pour du remède pour cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je croyais que vous vous vantiez, mais je résolu de l'essayer. A mon étonnement, l'essai agit comme un charme. Envoyez-m'en une bouteille pleine grandeur.

REV. DR. MORRIS WECHSLER
Rabin de la Cong. Bnai Israël.
New-York, Jan. 1901.

Dr Taft Bros, Medicine Co.

Messieurs,

Votre "Asthmalene" est un excellent remède pour l'asthme et pour la Fièvre des Foins, et sa composition fait disparaître toutes les maladies qui se rattachent à l'asthme. Son succès est étonnant et merveilleux.

Après l'avoir fait soigneusement analyser, nous pouvons certifier que l'Asthmalene ne contient ni opium ni morphine, ni chloroforme ou éther. Très sincèrement à vous.
REV. DR. MORRIS WECHSLER.

Dr Tact Bros, Medicine Co.
Avon Springs, N.-Y., 1 Fév. 1901.

Messieurs,

J'écris ce témoignage sous la conscience de mon devoir, ayant éprouvé les merveilleux effet de votre Asthmalene pour la guérison de l'Asthme. Mon épouse fut affectée de l'asthme spasmodique pendant les derniers 12 ans. Ayant épuisé ma propre capacité de même que celle de plusieurs autres, j'eus la bonne fortune de voir votre enseigne sur vos vitrines sur la 130 Rué New-York. Je me procurai immédiatement une bouteille d'Asthmalene. Mon épouse commença à en prendre vers le premier novembre, à peu près. Je constatai bientôt une amélioration radicale. Après en avoir employé une bouteille son asthme était disparu et elle est entièrement débarrassée de tous symptômes. Je sens que je puis recommander ce remède avec force à tous ceux qui sont affligés de cette cruelle maladie.

A vous respectueusement,
O. D. PHELPS M. D.

Dr Taft Bros, Medicine Co,
5 Février, 1901.

Messieurs,

Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quater enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je jouis maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pourrez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera.

Adresse de ma maison, 235 rue Rivington.
S. RAPHAEL,
67, 139ème rues Est,
Cité de Mew-York.

Bouteille échantillon envoyée absolument gratis sur réception de carte postale. Ne tardez pas. Ecrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS, MEDIDINE CO., 79, 130ème Rue Est, Cité de New-Qork.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS

Cie de la Baie d'Hudson

Incorporée en 1670.

Gants en kid ou Mocha, bordes en soie

De beaux gants viennent de nous arriver; pour dames.

Nous essayons les gants aux comptoirs et s'ils ne font pas, bien qu'achetés, nous les reprenons.

Notre expert sait exactement ce qu'il nous faut et nous avons le plus bel assortiment de gants de tout Winnipeg.

Gants pour dames, Mocha borde en soie $2.00

C'est un nouvel assortiment d'hiver qui vient d'arriver; toutes nuances toutes façons; attaches faciles.

Gants en Kid, $1.25

Les fameux gants "Peweney," nouvelles nuances d'hiver, noir, brun, blanc, crême, biscuit, gris, toutes couleurs.

Gants Kid, bordes en soie $1.75

Pour l'hiver. Le fameux gant Dent est le meilleur pour l'hivet, Les plus nouvelles couleurs.

Tous ces gants sont garantis

Ligne spéciale: 95c: valent $1.25 et $1.50. Tous des articles nouveaux et des meilleures manufactures.

MAGASINS

De la Cie de la Baie d'Hudson

180-184, RUE MAIN.

SANS DISTINCTION.

Toutes les affections des organes de la respiration sont rapidement guéries par l'emploi du BAUME RHUMAL.

Canadian Pacific Railway.

CHANGEMENT D'HORAIRE

A pris effet le 13 octobre. Les trains pour l'Est laisse Winnipeg à 16h. (4 p. m.); pour l'ouest à 16. 30, (4.30 p. m.)

TAUX POUR TOURISTES

CALIFOUNIE,
HONOLULU,
JAPON ET
L'AUSTRALIE

Et autres places d'hiver.

CHARS TOURISTFS POUR

TORONTO
MONTRÉAL
BOSTON
VANCOUVER
ET SEATTLE

Pour amples détails, adressez-vous à

Wm. Stitt, Asst. Gen. Pass. Agent. — C. E. McPherson, Gen. Pass. Agent.
WINNIPEG.

GANTS — MITAINES

AUX MARCHANDS DE DETAIL DANS L'OUEST D'ONTARIO, MANITOBA, LES TERRITOIRES DU NORD OUEST ET LA COLOMBIE ANGLAISE.

Messieurs.

Les commandes qui nous ont été adressées ont été si considérable cette année que malgré le travail énorme de notre manufacture de Brockville, Ont., nous n'avons pu répondre aussi promptement que nous l'aurions voulu à notre clientèle et au public. Pour faire face à toutes les éventualités nous avons aujourd'hui acheté l'assortiment complet de James Hall et Cie de Winnipeg; cet assortiment se monte à dix mille piastres ($10,000.00) et nous permettra de répondre immédiatement aux commandes,

Espérant que vous nous continuerez votre clientèle et en vous remerciant pour votre encouragement par le passé, je demeure.

Bien respectueusement,

THOMAS CLEARIHUE.
ARTHUR E. CLEARIHUE,
Gérant Winnipeg.

Boite de Poste, 272 — 285 rue Market.

MOCASSINS — CHAUSSONS

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29 4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

Si vous Buvez du Gin Buvez le Meilleur. Le plus Pur, le plus Vieux, le plus Agréable au gout. Buvez celui qui a vieilli pendant des années dans des entrepots controlés par le Gouvernement. Buvez le

Gin Canadien Melchers

CROIX ROUGE.

Chaque flacon porte un timbre officiel du gouvernement, garantissant la pureté, la qualité et l'âge. C'est le seul Gin qui ait cette garantie. Goutez-le bien, comparez-le avec le meilleur Gin importé et vous serez bien vite convaincu de sa supériorité.

BOIVIN, WILSON & CIE
MONTREAL.

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.
CAPITAL..........$2,500,000,00
FONDS DE RESERVE - $1,850.000.00

DIRECTEURS :

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines, Wm. Hendrie. T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant géneral.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man.; Brandon, Man.; Portage-la-Prairie, Man.; Calgary, Alta.; Prince-Albert, Sask.; Edmonton, Alta.; Strathcona, C B.; Vancouver, C. B.; Revelstoke, C. B; Nelson C. B.; Ferguson B. C. & Rosthern Sask. Golden, C. B.

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex. Niagara Falls, Sault S. Marie. Fergus. Port Colborne. St.-Thomas. St. Thomas East End. Galt. Rat Portage. Welland. Ingersoll. St. Catharines. Woodstock. Hamilton Listowell

Toronto — Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts. York and King.

Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les depots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt, $1.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre: La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

N. G. LESLIE,
Gérant, Suc. de Winnipeg.

29-5-01

POURQUOI S'EXPOSER.

Le mal de gorge est commun en tout temps chez ceux qui n'emploient pas le BAUME RHUMAL,

SOUMISSIONS POUR PROVISIONS

Des soummissions cachetées, séparées ou pour le tout, adressées au soussigné et marquees "Tendres for Supplies" seront reçues au bureau du Département des Travaux Publics, au Parlement, à Winnipeg, jusqu'à midi, mercredi le 18 décembre, pour le service, à l'asile des aliénés, à Selkirk et à l'Institut des Sourds-Muets à Winnipeg, pour et durant l'année 1902, commencant le 1er janvier prochain, des articles suivants.

1. Epiceries,
2. Farine, farine d'avoine, farine de blé d'Inde, Son, Avoine, etc.
3. Viandes de toutes sortes,
4. Beurre et Oeufs,
5. Foin.
6. Pain.
7. Bois.

Les soumissions pour les articles de la classe "3" doivent indiquer le prix, 1er pour les mois d'été, du 1er avril au 31 octobre; 2èmement, le prix pour les mois d'hiver, du 1er janvier au 31 mars; 3èmement pour les mois de novembre et décembre.

Le soumissionnaire doit énumérer ses prix, avec details, et faire l'addition du tout.

Les Spécifications peuvent être vues. les quantités approximatives données et les blancs de soumissions fournies, sur demande, au Surintendant ou l'Econome des deux institutions, ou au département des Travaux Publics, à Winnipeg.

Un chèque accepté, pour la somme de $100. doit accompagnes les soumissions dans les classes 1, 2, 3, et 6 dans les classes 4 et 5, un chèque de $50 doit accompagner la soumission. Dans la classe 7, un chèque accepte, pour au moins 10 pour c. du montant de la soumission doit l'accompagner.

Le chèque est détenu par le Département comme securité pour la bonne et due exécution du contrat, ou sera confisqué par le gouvernement de Manitoba dans le cas où un soumissionnaire accepté refuserait ou negligerait de signer son contrat tel qu'offert dans sa soumission.

La plus basse ou aucune des soumissions necessairement acceptée.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics

HOTEL IROQUOIS

EN FACE DE L'HOTEL DE VILLE, WINNIPEG.

M. LOUIS CARDINAL, PROP.

M. Louis Cardinal, autrefois du Portage du Rat, a le plaisir d'annoncer au public français qu'il a acheté cet hôtel; et le public voyageur y trouvera tout le confort désirable. Pension de première classe, Prix modéré. Liqueurs et cigars de choix.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

LOUIS CARDINAL PROP.

GUILBAULT & CIE,

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack. RUE DUMOULIN, *Saint-Boniface.*

M. E. Keroack. COIN DES RUES MAIN ET WATER, En face de l'Hôtel Manitoba, *Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.

CARSLEY & CO.,

344 MAIN STEET.

VENTE SPECIALE DE SOUSVÊTEMENTS D'HIVER, COUVERTURES ETOFFES A ROBES, FLANNELLES ET FLANELLETTES.

Sous-vêtements complet, tout laine $1.00, $1,25 $1.50.

Chaussons très épais 15c. 20c. et 25c. la paire.

Couvertures blanches et grises; prix spéciaux pour ce mois-ci.

Etoffes à robes, 25c. 30c. 35c la verge. Etoffe noire, pour robe. 30c. 35c. et 50c.

Plaids et autres, de bonne qualité, valant $ 1.00 la verge pour 50c.

Ventes spéciales dans tous les départements pendant ce mois.

CARSLEY et CIE.
344, Rue Principale
WINNIPEG

CHRISTMAS BOX POUR MOI

Comme nous ne savons pas où tous sont clients demeurent nous vous supplions de venir nous rendre une visite et nous apporter le cidessus mentionné. Nous accepterons une grosse bourse aussi bien qu'une petite. Soyez raisonnable et venez au Magasin de Hardes Faites pour hommes et enfants. Aussi des capots, en pelleteries de toutes sortes a bon marché pour Hommes et Dames.

D. W. FLEURY

564 MAIN STREET

VIS A VIS L'HOTEL BRUNSWICK

J. A. CUSSON

ENTREPRENEUR

PLANS ET SPECIFICATIONS FOURNIS SUR COMMANDE

OUVRAGES GARANTIS
REFERENCES DONNÉES SUR DEMANDE

Ayant construit plusieurs belles résidences à St-Boniface et aux alentours il sera de votre interêt de vous informer de mes prix.

Atelier coin des Rues St-Joseph et Provencher.

Residence Rue Desautels St-Boniface.
B. P. 164.

ON DEMANDE

Un agent pour Saint-Boniface et les environs. Salaire payé chaque semaine. Position permanente.

Nous avons l'assortiment le plus considérable qui existe au Canada en fait de plants d'arbres d'ornementation, de fruits et de varietes de patates. Plants et graines poussant spécialement au Manitoba et aux Territoires du Nord-Ouest.

Adressez-vous à

Pelham Nursery Company
Toronto, Ont.

N. B. Les agents de machines agricoles et les cultivateurs peuvent gagner avec nous des profits sérieux pendant la saison de chaumage,

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

LES

ALUMETTES DE EDDY

ELLES DONNENT CHAQUE FOIS UNE LUMIÈRE SURE ET PROMPTE

A VENDRE

CHEZ TOUS LES NEGOCIANTS DE PREMIERE CLASSE

Un reconstituant. Perdez-vous de l'embonpoint? L'Emulsion "The D. & L." vous fera toujours du bien et reconstituera votre système. Vous redonnera une bonne digestion et une bonne santé. Fabriqué par The Davis & Laurence Co., Ltd. 1

Un fait est meilleur que dix oui-dire Demandez au Dr. Burgess, surintendant de l'Hopital des aliénés à Montréal, où ils en ont fait usage depuis des années, son opinion au sujet de "The D. & L." Menthol Plaster. Procurez-vous le véritable, fait par Davis & Lawrence Co., Ltd. 1

Chronique de la Province

(De nos correspondants particuliers.)

SAINTE-ELIZABETH

Le 16 du courant commencera ici un bazar pour l'église de la paroisse. M. l'abbé Rocan, notre dévoué curé, s'est imposé beaucoup de travail pour l'organisation de ce bazar et tout nous fait espérer que le succès couronnera ce travail. Nous invitons cordialement tous nos amis des paroisses environnantes et de Saint-Boniface à nous visiter pendant la semaine du bazar.

LORETTE

Pendant un temps on a cru que la séance annoncée dans votre journal ne pourrait se faire parce que les autorités avaient établi la quarantaine au cœur de Lorette, par précaution contre la picote. Depuis, la quarantaine a été levée, de sorte que nous attendons nos amis de Saint-Boniface pour dimanche prochain. Qu'ils amènent aussi avec eux un contingent d'auditeurs. Nul doute qu'il y aura salle comble et bonnes recettes, car la séance est au profit de l'église.

SAINT-ADOLPHE

Dimanche dernier a eu lieu une soirée dramatique donnée par les élèves de l'école de Saint-Adolphe, dirigée par Melle Samson et aussi par les élèves de l'école de Mde McDougall. La soirée a été agréable sous tous les rapports; les recettes sont satisfaisantes et sont destinées à l'église.

LA BROQUERIE

7 décembre—Mardi dernier avait lieu la bénédiction solennelle de notre belle église. La cérémonie avait attiré un concours nombreux de fidèles de la paroisse et des paroisses environnantes. C'est le Très Révérend A. Dugas, vicaire-général, qui a officié, assisté de M. l'abbé L. R. Giroux, curé de Sainte-Anne-des-Chênes et de M. l'abbé G. Dufresne, curé de Notre-Dame de Lorette, remplissant respectivement les fonctions du diacre et sous-diacre. M. l'abbé J. M. A. Joiys, curé de Saint-Pierre-Jolys, dirigeait le chœur à la tribune de l'orgue, et notre curé, M l'abbé R. Alex. Giroux, était le maître des cérémonies.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé A. A. Cherrier, curé de l'Immaculée Conception de Winnipeg; c'était bien inaugurer notre nouveau temple, car la parole chaude, sympathique et si éloquente de ce distingu prédicateur érestera longtemps gravée dans nos cœurs. Somme toute, nous avons eu une bien belle cérémonie et nous sommes bien redevables aux Messieurs du clergé venus pour en réhausser l'éclat par leur présence.

Notre zélé curé, M. l'abbé R. Alex. Giroux, doit être fier du résultat de ses labeurs et de ses peines pour doter notre paroisse d'une aussi belle église, laquelle, une fois terminée, ne le cèdera ni en beauté, ni en grandeur, à aucune des églises paroissiales de la province. Quand aux paroissiens de La Broquerie ils sont également contents des sacrifices qu'ils se sont imposés, et, comme le disait un visiteur distingué, cette église fait honneur au curé et à tous les paroissiens de Saint-Joachim de La Broquerie.

L'hon. M. LaRivière, député de Provencher, était au nombre de nos visiteurs à l'occasion de la bénédiction de notre église.

Il est rumeur que la compagnie du chemin de fer fera bientôt des améliorations à notre gare de LaBroquerie, en partie détruite par un incendie mercredi dernier. C'est accident décidera peut-être la compagnie à rapprocher la gare du village et à construire quelque chose de plus en rapport avec l'importance de notre localité; mais pour arriver à ce but, il faut que les intéressés y mettent la main et fasse connaître leurs besoins et valoir leurs droits.

SAINT-LEON.

Le bazar tenu à Saint-Léon dans la dernière semaine de novembre, a rapporté la jolie somme de $600, toutes dépenses payées, cela fait honneur à la paroisse et à son digne curé, le R. P. Antoine Straub, C. R. I. C.,

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

ARGYLE, MINN

Nous venons d'apprendre le chiffre exact de la recette nette du bazar organisé pour venir en aide à la construction de notre magnifique couvent, le "Villa Rosa" et nous sommes heureux de le mettre sous les yeux des lecteurs du "Manitoba."

En 4 séances de bazar, les recettes ont été de $1.345.00, toutes dépenses payées.

Le chiffre est assez éloquent par lui-même; notre population est charitable et généreuse.

Plus que d'ordinaire cette année, les comités ont redoublé de zèle et de travail.

Mais il faut bien le dire, le succès est dû en grande partie à l'activité et aux efforts de notre dévoué curé, le R. M. Barras, de nos bonnes Sœurs Bénédictines et de dame C. O. Lizée. Pauvres comme riches, à leurs demandes, ont rapidement ouvert leurs bourses avec un plaisir bien constaté.

D'un autre côté, admirable comme toujours fut le zèle des dames appartenant aux différents comités, et leur travail incessant.

Les organisateurs des séances et des soupers méritent aussi des félicitations.

Voici quelques détails:

Une Montre en Or: Delle A. Tremblay, $277,92, Delle E. Laberge $192.46,—$470,39.

Un Set de Table; Dame A. Poitras $111,32, Dame E. Roscoe, $85.50,—$196,82.

Une poupée: Delle Cécile Belcourt $101.90. Delle L. Roy, $29.-84.—$131.24.

Une Pipe: M. O. Perreault $55 60, M. A. Schiller $26.54,—$82.14.

Une machine à coudre: Mde M. Forest $51,02, Révde Sr Joséphine $14.85,—65.87.

Un cadre: Delle A. Proulx, $18.30, Delle A. Beaudry $4.59,—$22.89.

Une robe: Delle M. Landreville, $12.90, Delle E. Morin $6.00,—$18.90.

Formant un total de $988.24.

HUMEUR DIFFICILE

FEUILLETON DU *MANITOBA*

LE ROMAN D'UN JESUITE

No 36

XVII

Tout d'abord les loustics s'étaient amusés à ses dépens, soit en cherchant à lui faire des plaisanteries, soit en lui appliquant de grotesques surnoms. Un clairon, posant pour l'homme d'esprit, et *né natif* d'Argenteuil, l'avait appelé *Saint-Ignace*, et bientôt, dans tout le bataillon, il n'eut plus d'autre nom.

L'aumônier, nous l'avons dit, loin de se rebuter de ses premières difficultés, continuait dans l'ombre et le silence son rôle de dévouement. Après les longues journées de marche, on le voyait toujours se rendre à l'ambulance; c'était là qu'il passait toutes ses nuits, et s'il prenait vers le matin quelques heures de repos, ce n'était jamais qu'après avoir donné aux blessés et aux malades tous les soins que sa pauvreté et la disette de ressources lui permettaient de leur donner. Et ses nuits étaient souvent pour lui des moments d'immense bonheur et de suprême consolation. Ces hommes qui, dans la vigueur de la santé, aimaient à se montrer sceptiques et railleurs, et croyaient faire preuve d'esprit en se moquant de l'aumônier, étaient les premiers à l'appeler quand la maladie ou une blessure grave leur faisaient craindre que leurs jours ne fussent en danger.

Tout le monde se rappelle ce que fut cette terrible campagne de l'Est on se souvient du sort de cette armée manœuvrant pendant plus d'un mois sous la neige et par un froid atroce, puis oubliée au jour de l'armistice par l'homme qui traitait au nom de la France. A la nouvelle de la suspension des hostilités, les généraux, ne pouvant pas soupçonner une aussi épouvantable distraction, crurent que, pour eux aussi, la guerre était finie. Des ordres furent donnés pour faire replier tous les corps vers les centres populeux, où ils pourraient enfin se reposer de cette trop rude campagne. On se croyait en pleine sécurité, on ne se gardait même plus...

Tout à coup le canon gronde dans toutes les vallées des Vosges et du Jura, c'est l'armée de Manteufeld qui arrive, et dont les premiers boulets commencent à faucher nos avant-gardes.

C'est alors dans toute notre armée un moment d'indicible colère et de suprême angoisse. On crie à la trahison, on accuse les Allemands de manquer à la parole jurée, puis les généraux envoient des parlementaires demander à l'ennemi l'explication de sa conduite. Le général de Manteufeld montra aux officiers français le texte du traité: l'armée de l'Est n'était comprise dans aucun article. Et cette armée oubliée par le diplomate républicain avait perdu deux jours, pendant lesquels cent mille Prussiens, marchant jour et nuit avaient réussi à l'envelopper. Elle était perdue et n'avait plus qu'à se rendre.

Elle ne se rendit cependant, pas; de toutes ces poitrines françaises partit un cri de désespoir, mais non d'abattement. Si la lutte était impossible, il existait un moyen d'éviter de rendre les armes aux Allemands; nos soldats se jetèrent dans la montagne, et allèrent demander asile à la Suisse hospitalière.

Ce fut une déroute horrible, navrante, que nous n'essaierons pas de décrire après tant d'autres.

Le bataillon Seine-et-Oise se trouvait alors dans les environs de Pontarlier, au village d'Arçon, sur le Doubs, il prit la route de Verrières; mais, après une demi-journée de marche, on s'aperçut que les troupes nombreuses qui avaient passé par cette même route avaient enlevé, dans les fermes isolées, tous les vivres qui s'y trouvaient encore. Les hommes n'avaient rien mangé depuis la veille, et on ne pouvait même pas penser à espérer une distribution venant de l'intendance.

Le commandant Meynandier tint conseil avec ses officiers, on prit le parti de se jeter sur la gauche, dans un chemin de traverse qui devait conduire à Eirache, par la montagne.

Après une heure de marche, quelques coups de fusil venant des hauteurs voisines jetèrent le désordre dans les rangs. Le commandant se multiplia, aidé par le capitaine de Tralin et par ses autres officiers, il put encore pendant quelque temps maintenir l'ordre, mais, à un coude du chemin, une nouvelle fusillade coucha plusieurs hommes par terre. Ce fut le signal d'une véritable débandade. Le commandant voyant qu'il devait renoncer à continuer une marche régulière, donna l'ordre aux officiers de se disperser eux-mêmes, pour tâcher de rassembler les hommes par groupes, et les amener à un point qu'il leur désigna.

Le soir, ils ne put réunir qu'une centaine d'hommes, le reste s'était perdu à droite et à gauche. Lui-même était brisé de fatigue; son cheval avait été tué sous lui, et la balle qui avait frappé le pauvre animal, l'avait blessé lui-même, au pied, et il avait dû marcher toute la journée sur son pied endolori.

L'endroit désigné comme point de ralliement était une gorge sauvage, au milieu des bois, et n'offrant aucune espèce de ressources. Les officiers et les hommes étaient épuisés de fatigue et mourant de faim, trois pieds de neige couvraient la terre, et une bise glaciale gelait nos malheureux soldats mal vêtus...

On tint conseil. Que faire?...Où aller?—De quel côté était l'ennemi?—Dans quelle direction pourrait-on trouver un village?...Autant de questions auxquelles personne ne pouvait répondre. Après quelques minutes de discussion, le commandant, jugeant impossible de faire marcher les hommes plus longtemps, décida qu'un repos de deux ou trois heures leur serait accordé, après quoi on reprendrait la marche jusqu'au jour. Défense expresse fut faite d'allumer des feux, pour éviter de signaler aux Allemands la présence de cette poignée de Français.

Quand cet ordre fut donné, un silence solennel régna pendant quelques instants, Le commandant debout interrogeait l'horizon dansloutes les directions, comme s'il y eût cherché la solution des terribles problèmes qui le préoccupaient. Tout à coup il entendit prononcer à demi-voix derrière lui la phrase suivante;

—As-tu vu filer Saint-Ignace?

—Non, répondit une autre voix.

—Pendant que le commandant causait avec les officiers, il est monté sur cette roche, là-haut, puis il a disparu de l'autre côté de la montagne.

—Parbleu! il est allé faire un bon souper avec d'autres curés.

—C'est possible; mais je crois plutôt qu'il est allé trouver les Prussiens, et leur dire qu'il y a ici cent Français bons à prendre.

Le commandant sursauta et s'approchant des soldats:

—De qui parlez-vous?

—Lo curé, parbleu!

—De quel curé?

—Eh! mon commandant, de l'aumônier du bataillon.

—Et c'est lui que vous appelez Saint-Ignace et que vous accusez d'être allé nous dénoncer aux Prussiens?...Ah! sacrebleu! si nous n'étions pas dans une aussi triste situation, je vous ferais fourrer en prison tous les deux, pour apprendre à parler. Vous me connaissez depuis longtemps, je ne suis pas plus dévot qu'un autre; depuis que cet homme est attaché au bataillon, je ne lui ai pas adressé deux fois la parole mais j'ai suivi tous ses mouvements; j'ai surveillé tous ces actes, et je dois déclarer n'a fait autre chose que se dévouer pour nous, tous les jours, du matin au soir et du soir au matin.

—Possible, mon commandant; mais n'empêche qu'il a filé sans permission.

—Qu'en savez-vous? misérables...Ai-je des comptes à vous rendre? Retenez bien ceci, l'aumônier a rang d'officier, et, dans quelque triste situation que nous soyons, je ne permettrai jamais qu'on insulte un officier sous mes ordres.

L'un des soldats se penchant dit à l'oreille de son camarade:

—Heureusement qu'il n'y a ici ni prison ni salle de police.

Si bas qu'il eut parlé, le commandant avait entendu et compris; il tira un revolver de sa poche et le montrant au soldat:

—S'il n'y a pas de prison, il y a encore ça, et tais-toi, malheureux ou je te brûle.

Le soldat courba la tête. Le capitaine de Tralin, jugeant le moment venu d'intervenir, toucha le commandant au bras et ils s'éloignèrent ensemble. Quand ils furent à trente pas des hommes;

—Voulez-vous me dire que j'ai eu tort, Tralin? interrogea Meynandier.

—Au contraire mon commandant, c'est dans des moments comme celui-ci qu'il faut à tout prix faire respecter la discipline. Je voulais vous parler d'autre chose: notre position ici est horrible; si nous y restons longtemps, la moitié de nos hommes seront atteints de congélation, et il est absolument nécessaire de leur trouver des vivres. Voulez-vous me permettre d'aller à la découverte? Je vous promets de ne pas être plus de deux heures absent. Je voudrais savoir si la route qui se dresse devant nous est libre et si nous ne sommes pas trop éloignés d'un village.

—Allez, mon ami; moi, je veillerai ici. Prenez deux hommes avec vous.

—Les malheureux sont épuisés de lassitude.

—Et vous donc mon cher ami?

—Moi, commandant, vous savez que je ne suis jamais fatigué. Dieu merci j'ai une santé qui défie tout.

—Et une énergie plus grande encore. Mais ne parlez pas seul, je serais trop inquiet à votre égard.

—Si vous l'exigez, commandant, j'obéirai; mais j'aime beaucoup mieux n'être pas accompagné. Des soldats épuisés et découragés comme les nôtres ne pourraient que me retarder, et un homme seul passe inaperçu, où plusieurs seraient nécessairement remarqués.

—Faites comme vous voudrez, mon cher.

—Merci, commandant. Pendant que j'irai à la découverte, prenez quelques instants de repos; vous aussi en avez bien besoin.

A Suivre